

D'UNE

LE JOURNAL FÉMINAL ME CHAMBRE

THÉÂTRE
durée 1h15

19h30

03.10.17
au 28.10.17
mardi au samedi

OCTAVE MIRBEAU /
JEAN-PIERRE HANÉ

Adaptation **Michel Monnereau**
d'après l'œuvre d'**Octave Mirbeau**

Mise en scène,
lumières, décor, costumes

Jean-Pierre Hané

Avec **Catherine Artigala**

Coréalisation **Les Déchargeurs /
Double Piano**

théâtre
**les dec
hargeurs**
by le pôle fondateur vicky messica
direction lee fou messica & ludovic michel
www.lesdechargeurs.fr

3, rue des déchargeurs
75 001 paris • m° châtelet

LE PÔLE | lepolepresse@gmail.com
PRESSE | +33(0)1 42 36 70 56
+33(0)7 61 16 55 72

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

LES DÉCHARGEURS

3 rue des Déchargeurs 75001 PARIS

ACCÈS

Métro Lignes 1, 4, 7, 11, 14, station Châtelet •
sortie rue de Rivoli n^{os} pairs

RER Lignes A, B, D, station Châtelet / Les Halles
• sortie Porte Berger

Bus Arrêt Rivoli Pont Neuf 21, 67, 69, 72, 74, 76,
81, 85 N11 et N24 Arrêt Châtelet 38, 47, 58, 70,
75, 96

Vélib Stations les plus proches : n° 1003, 7 rue
Saint Denis, n° 1004, 12 rue des Halles, n° 1010,
10 rue Bouchet et n° 1009, 14 rue du Pont Neuf

Autolib 3 rue des Halles et 14 rue Bertin Poirée-
75001 Paris

Parking Q – Park Rivoli Pont Neuf – 2 rue
Boucher – 75001 Paris

RÉSERVATIONS

Sur internet www.lesdechargeurs.fr 24/7

Par téléphone **01 42 36 00 50**

du lundi au samedi de 16h à 21h30

TARIFS

Salle Vicky Messica

Tarif plein 26 euros sur place

Tarifs réduits de 10 à 22 euros
uniquement sur le site internet

Soyez les premiers à bénéficier des tarifs privilégiés pour
chaque spectacle sur notre site internet www.lesdechargeurs.fr
dans la limite des places et quotas disponibles. Plus besoin de
justificatif.

L'HABITUDE AGIT COMME UNE ATTÉNUATION, COMME UNE BRUME SUR LES OBJETS ET SUR LES ÊTRES

RÉSUMÉ

14 septembre. Célestine arrive dans sa nouvelle place, en Normandie... Une place comme une autre ? Pas tout à fait. Au Mesnil Roy, sa vie va basculer. Le Journal d'une femme de chambre est une peinture sans concession de la bourgeoisie du début du XXème siècle en province. A travers le regard de Célestine, employée de maison ambitieuse et opportuniste, Octave Mirbeau nous introduit chez un couple de nouveaux riches, M. et Mme Lanlaire. Sa rencontre avec Joseph, le jardinier, manipulateur et antisémite, va susciter chez Célestine une passion sans limite... Adaptation originale de Michel Monnereau dans le cadre du centenaire de la disparition d'Octave Mirbeau.

MOT DE L'AUTEUR

Cette nouvelle adaptation théâtrale met en lumière les lignes de force de l'œuvre selon trois axes.

Premièrement, elle dégage la colonne vertébrale du texte à travers une sélection de passages inscrits dans une spirale sans retour vers un dénouement inéluctable. Elle montre également la mentalité des serviteurs dans les grandes maisons : jugement porté sur les employeurs, opinions politiques conformes aux idées dominantes de l'époque (antisémitisme, nationalisme...).

Enfin, elle souligne ce que révèle l'œuvre des noirceurs de l'âme humaine : l'aspiration au bonheur et à la réussite à tout prix qui reste terriblement actuelle. En l'occurrence, comment Célestine finit par admettre de s'affranchir de ses principes religieux et moraux pour unir sa destinée à celle d'un homme dont elle connaît les crimes – jusqu'au point d'orgue : l'adhésion à l'idée même du crime.

Michel Monnereau

MOT DU METTEUR EN SCENE

Il y a dans cette œuvre au noir une figure importante de la littérature du XIXème caractérisée seulement par son prénom, Célestine. Octave Mirbeau dessine avec lucidité le portrait complexe d'une femme de condition très modeste aspirant à un mieux vivre coûte que coûte. C'est le reflet du combat d'une femme pour conquérir son émancipation et bouleverser par une volonté quasi révolutionnaire, voire anarchiste, sa condition sociale.

De ses seuls atouts - sa clairvoyance et sa sensualité -, Célestine fera des armes redoutables. De victime supposée, elle se fera prédatrice, ne lésinant pas sur les moyens, quels qu'ils soient, pour aller au bout de son rêve...

C'est aussi le portrait sans concession d'une époque inégalitaire où le pouvoir et le droit sont aux possédants. Malgré ou à cause d'une révolution industrielle en marche, l'avenir qui se dessine ne bénéficie qu'à une certaine frange de la population. Un écho qui résonne encore aujourd'hui.

Tantôt sympathique, tantôt glaçante, Célestine est le porte-flambeau d'une parole simple, frappée au coin du bon sens, mais teintée de pulsions sombres inhérentes à l'ambiance de l'époque : l'antisémitisme ordinaire, le goût du militaire et de l'ordre.

Ce « journal d'une femme de chambre » est un portrait passionnant et rugissant de liberté, porté par une plume trempée à l'encre acide du combat.

Jean-Pierre Hané

EXTRAIT(S)

Quant à Monsieur...

Très grand, avec une large carrure d'épaules, de fortes moustaches noires, un teint mat, un cou de taureau, des mollets de lutteur, des lèvres charnues... Je parie qu'il est porté sur la chose, lui. J'ai vu cela tout de suite, à son nez flaireur et sensuel, à ses yeux extrêmement brillants... Jamais je n'ai rencontré de tels sourcils. Épais jusqu'à en être obscènes, et des mains si velues... Ce qu'il doit en avoir un dessus de malle, le gros père !... Comme la plupart des hommes peu intelligents et de muscles développés, il est d'une grande timidité. Il est évident que je l'épate, que j'ai fait sur lui une grande impression.

PARCOURS

MICHEL MONNEREAU / Adaptation

Grand prix de la poésie pour la jeunesse 1992 pour *Poèmes en herbe* (éditions Milan, 1994)

Prix du Premier roman de Draveil, Prix Atout sud pour *Carnets de dérouté* (La Table Ronde, 2006)

Concepteur-rédacteur en publicité à Paris jusqu'en 2010, Michel MonnerEAU a exercé parallèlement diverses activités liées à l'écriture : journaliste pigiste (notamment au journal Le Monde), parolier, auteur de comédies et chroniqueur dans quatre revues de poésie. Il a été membre du comité de rédaction de la revue de poésie Zone (1973-1977).

Il publie à La Table Ronde les romans *Carnets de dérouté* (2006), *On s'embrasse pas ?* (2007) et *Les Morsures de l'amour* (2009) ainsi qu'une vingtaine de recueils de poèmes parmi lesquels : *Je suis passé parmi vous* (Editions La Table Ronde, 2016), *La Saison de servitudes* (Cheyne éditeur, 1991) et *Réfractions* (Editions L'Arbre à paroles, 2000). Il écrit le spectacle *Les Zhumoristiques*, mis en scène par Florent Meyer (Théâtre de Ménilmontant, 2009), puis son adaptation du *Journal d'une femme de chambre* (éditions Les Déjeuners sur l'herbe, 2017).

JEAN-PIERRE HANÉ / Mise en scène, lumières, décors et costumes

Metteur en scène, comédien, auteur et chanteur, Jean-Pierre Hané a été formé au Conservatoire du XV^{ème} arrondissement par Françoise Kanel (1988-1990) et par Jean-Laurent Cochet à la classe supérieure des Conservatoires de Paris (1989-1990). Il devient à son tour professeur au Conservatoire du VII^{ème} arrondissement.

Son répertoire est constitué d'auteurs classiques tels que Georges Feydeau, Jean Racine, Pierre Carlet de Marivaux et Eugène Labiche ou plus contemporains avec les auteurs comme Gabriel Arout, Michel Tremblay, Wajdi Mouawad ou Sergi Belbel. Il a notamment dirigé Annie Sinigalia, Paule Noëlle, Danielle Ajoret, Arnaud Denis et Pierre Forest. Au Festival d'Avignon il dirige Geneviève Casile dans *Le Bateau pour Lipaia* d'Alexei Arbuzov (théâtre Le Petit chien, 2016) et Isabelle de Botton dans *La Violence des potiches* de Marie Nimier (Théâtre Pixel, 2017) ainsi que Catherine Artigala dans *Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau (Théâtre Pixel, 2017). Cette pièce le ramène à ses deux thèmes de prédilection qu'il avait déjà abordé dans *La Maison Tellier* d'après Guy de Maupassant (Théâtre Mouffetard, 2000) : la condition féminine et le XIX^{ème} siècle.

Il a également créé *Colette, la vagabonde* (Théâtre du Petit Hébertot, 2011) et *Claudé-Barrault* de Pierre Tre-Hardy (Théâtre de Poche-Montparnasse, 2015).

CATHERINE ARTIGALA / Interprète Célestine

Formée au Conservatoire de Toulouse par Jean Bousquet et Claude Markand (1979-1981).

Catherine Artigala incarne de nombreux rôles pour le cinéma et la télévision sous la direction de Benoît d'Aubert, Denis Mallevall, Nicolas Bedos, Flavia Coste, Nicolas Herdt, Jean-Pierre Mocky, Georges Wilson et bien d'autres.

Au théâtre, elle joue dans *Léopold le bien aimé* de Jean Sarment, mis en scène par Georges Wilson (Théâtre Montansier, Versailles, 1988), *Les Bidochons*, mis en scène par Marijo Kollmannsberger (Théâtre Rive Gauche, Paris, 1989-1994), *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, mis en scène par Alice Safran (Théâtre national du Qatar, 2012), *La Famille Tot* d'Istvan Örkény, mis en scène par Jean Doucet (La Fabrik'théâtre, Festival Off d'Avignon, 2015) et *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Alexandre Stajic (Savigny-sur-Orge, 2016). Par ailleurs, elle double de nombreuses comédiennes comme Dale Dickey, Aloma Wright ou Vaishnavi Sharma.

EN CE MOMENT AUX DÉCHARGEURS



théâtre
les dec chargeurs
by le pôle
fondateur vicky messica
direction lee fou messica & ludovic michel
www.lesdechargeurs.fr

3, rue des déchargeurs 75 001 paris • m° châtelet

suivez-nous



scèneweb.fr